

MOZART

WAISENHAUS-MESSE K139 (47A)

LA MAÎTRISE DE CAEN
LES MUSICIENS DU PARADIS

OLIVIER OPDEBEECK, DIRECTION



KLARTHE
Records





KLARTHE
Records

KLARTHE.COM

MOZART

WAISENHAUS-MESSE K139 (47A)

LA MAÎTRISE DE CAEN
LES MUSICIENS DU PARADIS

OLIVIER OPDEBEECK, DIRECTION



KLARTHE
Records



MOZART

P 1



© Philippe Delval

MOZART

P 2

soprano Grégoire Augustin
alto Alex Ryan
ténor Robert Getchell
basse Alain Buet

Les Musiciens du Paradis Alain Buet, Directeur

premier violon Marie Rouquié
violons Camille Antoinet, Tiphaine Coquempot, Cyrielle Eberhardt, Gabriel Ferry, Katherine Goodbehere, Anne Pekkala, Yanis Roger
altos Josèphe Cottet, Caroline Donin, Benjamin Lescoat
violoncelles Pauline Buet, Jean-Christophe Marq, Jean-Marie Quint
contrebasse Mathieu Serrano
hautbois Vincent Robin, Johanne Maître
trombones Guy Duverget, Frédéric Lucchi, Jonathan Leroi
orgue Yoann Moulin
timbales Christophe Le Marec
cors Philippe Genestier, Jérôme Princé
trompettes Philippe Genestier, Jérôme Princé, Alejandro Sandler, Jean-Daniel Souchon

La Maîtrise de Caen Olivier Opdebeeck, Directeur

assistante musicale Priscilia Valdazo
soprani et alti Tristan Borniambuc, Quentin Mouelle, Oscar Lemasle, Victor Pawlak-Pénet, Grégoire Augustin, Paul Breynaert, Romain Delalande, Séverin D'Estais, Gabriel Hurpin, Anatole Lamy, Gaspard Layet-Lecuyer, Alex Ryan, Jean-Baptiste Michel, Gautier Gérard, Quentin Delaunay, Aymeric Dubois, Boris Fijalkowski, Samuel Gandon, Edgar Guitton, Kenzi Harkat, Théophile La Maistre, Clément Marie, Clément Normand, Benjamin Quiédeville, Mathieu Vincent et Priscilia Valdazo
haute-contre Thierry Nicolle
ténors Vincent Lièvre-Picard, Gregory Finch, Jérôme Gueller, Patrice Henry
basses Thomas Van Essen, Dominique Metzlé, Jean-Marc Savigny, Simon Dubois

MOZART

P 3

Un concert produit par le théâtre de Caen

1768. Léopold Mozart séjourne avec son fils de 12 ans à Vienne. Le voyage n'a pas été à la hauteur de leurs espérances. Heureusement, la fin du séjour va être enrichie de deux commandes importantes : l'opéra *Bastien et Bastienne*, et la musique pour la consécration de la nouvelle église située au Rennweg à Vienne. C'est le père jésuite Ignaz Parhammer qui est à l'origine de cette cérémonie. Il avait en charge la réorganisation de l'orphelinat subventionné par l'empereur. Léopold Mozart précise dans une lettre à sa femme restée à Salzbourg la part importante de la musique de cette cérémonie : *Wolfgang a déjà composé pour cette fête une messe solennelle, un offertoire et un concerto de trompette qui sera joué par l'un des petits pensionnaires. Il dirigera probablement lui-même tout cela.* (12 novembre 1768). Cette lettre montre tous les espoirs mis par le père dans ce projet. Le concerto pour trompette évoqué est sans doute une sonate d'église telle qu'elles étaient jouées lors des messes au XVIII^e siècle. Deux journaux viennois ont relaté l'événement. L'empereur Joseph II était présent avec quatre de ses enfants. Les journaux s'étonnent : *Toute la musique de la grand-messe, y compris les motets, a été composée par un garçon de 12 ans connu par ses talents particuliers. Il a lui-même dirigé l'ensemble avec la plus grande précision obtenant ainsi des applaudissements et une admiration générale* (textes cités par Carl de Nys dans son ouvrage sur la musique religieuse de Mozart).

Après la cérémonie, Léopold jubile et fait ce compte-rendu enthousiaste à sa femme : *Nous venons seulement de terminer nos affaires ici. La Messe que Wolfgang a fait chanter, le 7 décembre, chez le père Parhammer, en présence de toute la Cour impériale, et pour laquelle il a lui-même battu la mesure, nous a rendu l'estime que les calomniateurs avaient voulu nous faire perdre en empêchant l'opéra ; elle a convaincu la Cour et le public de la méchanceté de nos ennemis. Il y a eu une très grande affluence.* (14 décembre 1768)

Cette messe d'un garçon de l'âge de nos maîtrisiens démontre une maturité étonnante. Il s'agit du premier essai du compositeur dans le domaine religieux, et c'est un coup de maître. Mozart reprend la forme de la messe italienne, où les mouvements sont découpés en une alternance de chœurs, de quatuors, de duos et de solos. L'orchestration est somptueuse avec ses quatre trompettes et timbales, ses trois trombones, ses hautbois et ses cordes.

Si cette instrumentation est assez commune dans les œuvres solennelles, le jeune homme peut utiliser les instruments dans des emplois inhabituels. Ainsi, les trombones apparaissent à découvert dans la monumentale introduction du *Kyrie*, pour revenir dans le début de l'*Agnus Dei*. Les quatre trompettes bouchées produisent un effet saisissant dans le *Crucifixus*.

Avec ses mouvements contrastés, la Messe possède à la fois une théâtralité et une spiritualité étonnantes. Le jeune Mozart possède un sens inné de la dramaturgie dont il se souviendra jusque dans son *Requiem*.

Il nous semblait essentiel de rendre cette partition avec des forces qui correspondent à celles de la création et dans un contexte cohérent.

L'orphelinat éduquait les enfants et leur donnait entre autres une solide formation musicale. Si bien qu'il possédait son propre orchestre et son chœur, dans lequel les parties de sopranos et d'altos étaient évidemment tenues par des garçons. Outre la messe et les deux motets écrits pour l'occasion, nous interpréterons une sonate d'église postérieure (1777) pour remplacer le « concerto pour trompette » dont parle Léopold dans sa lettre.

Olivier Opdebeeck

A handwritten signature in black ink, reading 'Olivier Opdebeeck'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke extending to the right.

MOZART

P 5

LES MUSICIENS DU PARADIS

Créé en 1990 à l'initiative d'Alain Buet, baryton de renommée internationale, l'ensemble des Musiciens du Paradis contribue au rayonnement des arts et de la culture à travers un répertoire fortement ancré dans l'époque baroque, mais s'enrichissant fréquemment des répertoires classique, romantique, moderne voire contemporain. Autour de professionnels de la technique vocale et instrumentale, l'ensemble réunit de jeunes chanteurs et instrumentistes en voie de professionnalisation.

En invitant régulièrement des personnalités de premier plan à la direction musicale, l'ensemble va enrichir ses interprétations : Sébastien Marq, Massimiliano Toni, Marek Stryncel et Musica Florea, Paul Willenbrock et Vincent Dumestre, Laurent Stewart, Les Cyclopes, Il Gardellino, Dominique Debart, Damien Guillon, Jean-Claude Malgoire et Bertrand Cuiller.

Après *La Passion selon saint Jean* de Scarlatti, la *Messe de Requiem* et le grand motet *De Profundis* de Campra en 2011 et la *Messe de consécration de l'orphelinat de Vienne* de Mozart en 2012, les liens entre les Musiciens du Paradis et la Maîtrise de Caen (Olivier Opdebeeck) s'étoffent et se consolident. Sous l'impulsion du théâtre de Caen, la créativité artistique de ces deux ensembles régionaux a contribué ainsi à la renaissance de *Vénus et Adonis*, chef d'œuvre lyrique de John Blow en 2012.

Les Musiciens du Paradis – Direction artistique Alain Buet et Pauline Buet, sont soutenus et subventionnés par la Région Normandie et le Conseil Départemental de l'Orne.

LA MAÎTRISE DE CAEN

La Maîtrise de Caen a été fondée en 1987 par Robert Weddle. Depuis 2003, elle est dirigée par Olivier Opdebeeck assisté de Priscilia Valdazo. Le chœur de concert comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels. Les enfants bénéficient d'une éducation artistique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Caen dans le cadre de classes à horaires aménagés, en partenariat avec l'Education Nationale. Le projet pédagogique de la Maîtrise repose sur des prestations publiques régulières, produites par le théâtre de Caen.

Ainsi, la saison musicale de la Maîtrise comprend vingt auditions annuelles à Notre-Dame de la Gloriette, magnifique église baroque du centre-ville de Caen. Tous les genres et toutes les époques sont abordés. La Maîtrise propose également des concerts, participe à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen et se produit en tournée et dans des festivals.

Quelques événements ont marqué ces dernières saisons et ont contribué à faire connaître le niveau musical de la Maîtrise de Caen au-delà des frontières régionales : en 2007/2008, la Maîtrise a été associée aux Arts Florissants dans la production du *Sant'Alessio* de Stefano Landi mis en scène par Benjamin Lazar et dirigé par William Christie. En 2011, 30 enfants ont accompagné la tournée de l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth consacrée à la *Dante Symphonie*. En 2012, 14 choristes et solistes ont tenu un rôle essentiel dans l'opéra *Vénus et Adonis* de John Blow mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Bertrand Cuiller.

MOZART

P 6

En 2015, la Maîtrise a monté l'opéra *Brundibár* de Hans Krasá, mis en scène par Benoît Bénichou et coproduit par l'Orchestre Régional de Normandie, dans le cadre des commémorations du 70^e anniversaire de l'ouverture des camps nazis.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen (un équipement de Caen la Mer) pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

OLIVIER OPDEBEECK

Chef de chœur et d'orchestre, Olivier Opdebeeck déploie ses activités dans un domaine allant de la Renaissance à nos jours. Passionné par les projets originaux, il peut concevoir des spectacles ou des concerts scénographiés mêlant ses compétences artistiques, musicologiques et pédagogiques.

Il interroge toujours le sens des œuvres qu'il aborde et est particulièrement attentif au rapport entre le texte chanté et la musique. Il se spécialise dans la musique vocale qu'il aborde sous tous ses aspects : opéra, oratorio, œuvres a cappella pour solistes ou pour chœur.

Depuis de nombreuses années, il collabore avec des chefs comme Edmon Colomer, Dominique Debart, Martin Gester, Philippe Herreweghe, Wieland Kuijken, Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Andrew Parrott, Philippe Pierlot, Michel Piquemal, Jérôme Pillement, François-Xavier Roth, Nicolas Chalvin, William Christie...

Il fonde les Cori Spezzati en 1987 pour concilier ses travaux de recherche et leur réalisation artistique. Avec cet ensemble vocal, il recrée de nombreuses œuvres vénitiennes inédites de Willaert, Gabrieli, Merulo, Grandi, Cavalli, Rovetta, Lotti, Galuppi et surtout Legrenzi auquel il consacre l'enregistrement de 2 CD.

En janvier 2003, Olivier Opdebeeck a pris la succession de Robert Weddle à la tête de la Maîtrise de Caen.



1768. Leopold Mozart is staying with his 12 year old son in Vienna. The trip is however, not up to their expectations. Happily, the end of their stay is vastly improved by the commission of two important works. The opera '*Bastien and Bastienne*', and the music for the consecration of the new church situated on Renneweg in Vienna. The Jesuit priest Ignaz Parhammer has initiated this ceremony, being in charge of an orphanage funded by the emperor. Leopold Mozart specifies in a letter to his wife, who had stayed in Salzburg, the importance of the music in this ceremony: *Wolfgang had already composed for the occasion a solemn mass, and offertory, and a trumpet concerto which was to be played by one of the young orphan residents. He would most probably direct all of this himself.* (12 novembre 1768). This letter bears testament to all the hopes pinned on this project by his father. The concerto for trumpet mentioned is without doubt a church sonata, which would have habitually been played during mass in the 18th century. Two Viennese newspapers reported on the event. The emperor Joseph II was present, with four of his children. The newspapers were astounded: *All the music of the great mass, and the motets too, were composed by a boy of 12, well-known for his particular talent. He himself directed the ensemble with the greatest precision, obtaining both applause and general admiration.* (texts cited by Carl de Nys in his work on the religious music of Mozart).

After the ceremony, Leopold was exhilarated and wrote the following words to his wife: *'We have only just finished our business here. The mass that Wolfgang directed, the 7th of december at the house of Father Parhammar, in the presence of the whole Imperial Court, and for which he himself conducted the orchestra, won us the esteem that the slanderers wished us to lose by obstructing the opera; it convinced the Court and the audience of the nastiness of our enemies. There was a very large audience.* (14th December 1768).

This mass, written by a boy of the age of our choristers, shows an astonishing maturity. It was the first attempt by the composer to write in the religious domain, and it is a masterpiece. Mozart re-uses the form of the Italian mass, where the movements are divided into an alternation of choirs, quartets, duos and solos. The orchestration is sumptuous, with its four trumpets and timpani, its three trombones, oboes and strings.

Even if this instrumentation is quite common in solemn works, the young composer manages to use the instruments in an unusual fashion. In this way, the trombones appear, exposed, in the monumental introduction of the *Kyrie*, in order to come back at the beginning of the *Agnus Dei*. The four stopped trumpets produce a startling effect in the *Crucifixus*.

With these contrasting movements, the Mass possesses both astounding theatricality and spirituality. The young Mozart possessed an innate feeling for drama, which would be ever-present in his *Requiem*.

It seemed to us essential to perform this score with the instrumentation used for the première, and in a coherent context.

The orphanage educated the children and gave them, amongst other things, a solid musical education. So much so that they had their own orchestra and choir, in which the parts of soprano and alto were of course sung by the boys. Alongside the mass and the two motets written for the occasion, we perform here a later church sonata (1777) to replace the 'concerto' for trumpet of which Leopold speaks in his letter.

Olivier Opdebeeck.

A handwritten signature in black ink, reading "Olivier Opdebeeck". The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal tail at the end.

LES MUSICIENS DU PARADIS

Created in 1990 at the initiative of Alain Buet, an internationally renowned baritone, the ensemble "Les Musiciens du Paradis" contributes to the influence of the arts and culture through a repertoire highly focused on the baroque period, but which opens out towards classical, romantic, modern and even contemporary works. With the help of established vocal and instrumental specialists, the ensemble brings together young singers and instrumentalists training to be professionals.

By regularly inviting highly accomplished musical directors, the ensemble has enriched its interpretations: Sébastien Marq, Massimiliano Toni, Marek Stryncel et Musica Florea, Paul Willenbrock et Vincent Dumestre, Laurent Stewart, Les Cyclopes, Il Gardellino, Dominique Debart, Damien Guillon, Jean-Claude Malgoire et Bertrand Cuiller.

After Scarlatti's *Saint John Passion*, the *Requiem Mass* and the *De Profundis* by Campra in 2011 and Mozart's *Consecration Mass for the Vienna Orphanage* in 2012, the link between the Musiciens du Paradis and the Maîtrise de Caen (Olivier Opdebeek) has grown and strengthened. Under the impetus of the Théâtre de Caen, the artistic creativity of these two regional ensembles contributed to the recreation of *Venus and Adonis*, a lyrical masterpiece by John Blow in 2012.

The Musiciens du Paradis, directed by Alain Buet and Pauline Buet, are supported and subsidized by the Normandy Region and the Conseil Départemental de l'Orne.

LA MAÎTRISE DE CAEN

The Maîtrise de Caen was founded in 1987 by Robert Weddle. Since 2003 Olivier Opdebeek has been director, assisted by Priscilia Valdazo. The concert choir is made up of thirty boys aged from 11 to 14 years, who are joined by professional altos, tenors and basses. The children benefit from an artistic education at the Regional Conservatory in Caen in the form of a specially structured class schedule, in partnership with the National Education system. The Maîtrise bases its pedagogical project around regular public performances produced by the Théâtre de Caen.

The musical season of the Maîtrise consists of twenty performances at Notre-Dame de la Gloriette, a magnificent baroque church in the centre of Caen. The choir performs music of all genres and all epochs. The Maîtrise gives concerts, participates in operas included in the season of the Théâtre de Caen and also performs on tour and in numerous festivals.

Some major events have marked recent seasons and have contributed to the excellent reputation of the Maîtrise de Caen outside of the regional boundaries: in 2007/2008, the Maîtrise partnered 'Les Arts Florissants' in the production of *Sant'Alessio* de Stefano Landi, staged by Benjamin Lazar and directed by William Christie. In 2011, 30 children joined the tour of the Dante Symphony given by the orchestra 'Les Siècles', directed by François-Xavier Roth. In 2012, 14 choristers and soloists held an important rôle in the opera *Venus and Adonis* by John Blow, staged by Louise Moaty and directed by Bertrand Cuiller.

In 2015, the Maîtrise performed the opera *Brundibár* by Hans Krasá, staged by Benoît Bénichou and co-produced by the Orchestre Régional de Normandie, participating in the commemorations of the 70th anniversary of the opening of Nazi camps.

The Maîtrise de Caen is an initiative proposed by the Ville de Caen. It is the fruit of a partnership between the National Education agency for general education, the Caen Regional Conservatory for musical training and the Théâtre de Caen for artistic broadcasting. For their cycle of concerts and masterclasses, they are also supported by the Normandy region.

OLIVIER OPDEBEECK

A choral and orchestral conductor, Olivier Opdebeeck works within a field that covers the Renaissance right up to the modern day. Passionate about original projects, he is capable of creating performances and staged concerts which employ his artistic, musicological and pedagogical talents.

He is very sensitive to the meaning of the works that he performs, and particularly attentive to the relation between sung text and music. He has specialized in vocal music, which he explores in every one of its aspects: opera, oratorio, a cappella works for soloists or for choir.

He has had the opportunity to collaborate with conductors such as Edmon Colomer, Dominique Debart, Martin Gester, Philippe Herreweghe, Wieland Kuijken, Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Andrew Parrott, Philippe Pierlot, Michel Piquemal, Jérôme Pillement, François-Xavier

Roth, Nicolas Chalvin, William Christie...

In 1987, he founded Cori Spezzati, in order to create a link between his research and its artistic realisation. With this vocal ensemble, he has recreated a number of unedited Venetian works by Willaert, Gabrieli, Merulo, Grandi, Cavalli, Rovetta, Lotti, Galuppi and most importantly Legrenzi, with whose works he recorded two CDs.

In 2003, Olivier Opdebeeck succeeded Robert Weddle as the director of the Maîtrise de Caen.



MOZART

WAISENHAUS-MESSE K139 (47A)

théâtre de Caen

1. Kyrie*	3'59	12. Et resurrexit	1'32
2. Christe	1'24	13. Et in spiritum sanctum Dominum	1'47
3. Kyrie	2'19	14. Et unam sanctam	3'35
4. Gloria*	0'59	15. Sonate d'église - K.263	3'46
5. Laudamus te	1'36	16. Offertoire "Benedictus sit Deus" - K.47b	2'13
6. Gratias agimus - Domine Deus	2'52	17. Introibo	3'52
7. Qui tollis - Quoniam tu solus	4'03	18. Jubilate	2'26
8. Cum sancto spiritu	2'36	19. Sanctus*	1'48
9. Credo*	2'30	20. Benedictus*	2'25
10. Et incarnatus est	2'50	21. Agnus Dei*	5'08
11. Crucifixus	1'42	22. Motet "Veni Sancte Spiritus" - K. 47	4'40

LA MAÎTRISE DE CAEN
LES MUSICIENS DU PARADIS
OLIVIER OPDEBEECK, DIRECTION

SOPRANO | GRÉGOIRE AUGUSTIN
ALTO | ALEX RYAN
TÉNOR | ROBERT GETCHELL
BASSE | ALAIN BUET

* Waisenhausmesse K. 47a

Enregistré en concert le 26 mai 2012 au théâtre de Caen
Direction artistique, prise de son et montage : Jiri Heger
Photos : Philippe Delval / traduction : Jennifer Hardy
Label Manager : Julien Chabod +33 670 16 22 48
french and english booklet / © & ® Klarthe 2016



MOZART

P 12